

# Patrimoine mobilier : la Lozère dresse l'inventaire

Depuis septembre 2000, le Conseil général a mis en place un recensement systématique du patrimoine mobilier public sur l'ensemble du département. Un inventaire qui a permis de mettre à jour des œuvres inconnues, oubliées et parfois d'une valeur inestimable.

Toutes les communes sont propriétaires d'objets mobiliers. Isabelle Darnas, chef du service « Conservation du patrimoine de la Lozère » précise : « Il y a parfois des objets intéressants dans certaines mairies un peu prestigieuses, mais l'essentiel reste à 90 % concentré dans les édifices religieux ». En effet, en

1905 après la séparation de l'Église et de l'État, les églises sont passées dans le domaine des communes avec le mobilier et les objets liturgiques ou artistiques qu'elles contenaient. Ces objets sont donc, comme l'église, propriété communale, affectés au culte, le clergé en ayant un usage exclusif.

## Des trésors cachés

Pendant 10 ans, Isabelle Darnas s'est donc livrée à un véritable travail de bénédictin – ou plutôt de bénédictine : faire l'inventaire de tous les objets contenus dans les édifices publics, qu'il s'agisse d'œuvres d'art (tableaux, sculptures, etc.) ou d'objets culturels. « L'opération a pris sa vitesse de croisière en 2001, se souvient-elle. *Pratiquement toutes les communes ont aujourd'hui été couvertes. Je dis pratiquement car il reste quelques communes qui n'ont pas été*



Tableau de St Jérôme, avant restauration.



Tableau de St Jérôme, après restauration.

*faites, mais cela permet d'avoir une idée relativement précise des objets mobiliers reconnus d'intérêt public* ».

C'est à La Malène qu'elle a fait sa plus belle découverte : un tableau de Saint Jérôme, peint par l'espagnol Luis Tristan (1585-1624) élève du Gréco. L'œuvre a été découverte par hasard, en 2002, dans le presbytère, cachée au milieu d'un véritable fatras. Identifié, expertisé par un conservateur du Louvre,

le tableau a bien évidemment été restauré et sera prochainement exposé au public. Inaliénable et imprescriptible, comme tous les biens recensés, ce tableau possède de surcroît une valeur inestimable. Si de tels trésors ne sont pas découverts chaque année, le département compte néanmoins 150 objets classés et 700 autres inscrits au titre des Monuments Historiques du patrimoine lozérien. ■



## LES OBJETS DE DÉVOTION POPULAIRE

« **R**egards sur les objets de dévotion populaire », tel est l'intitulé des Journées d'étude de l'Association nationale des conservateurs des antiquités et objets d'art qui auront lieu à Mende les 3, 4 et 5 juin. Ce thème permettra aux 150 professionnels attendus de réfléchir au devenir des supports de dévotion populaire. Souvent spécifiques à une pratique locale et éloignés des courants de l'histoire de l'art, ces objets méritent pourtant une protection particulière. « Ils sont aujourd'hui encore peu protégés au titre des Monuments Historiques alors que la baisse de la pratique religieuse accélère le danger de leur disparition », avertit Isabelle Darnas, organisatrice de ces journées. **Calice en argent doré, XVIII<sup>e</sup> siècle, canton de St-Alban-sur-Limagnole.**